

Ce qui reste sous la peau

Spectacle en déambulation
Théâtre / Danse
Collectif Cris de l'Aube

CRÉATION AVRIL 2024

TUCU
IMLARI
ESICI
IMLARI
LCU
ETLERI
ESME
ILARI
NC
ERLERI
ERT
ADEN
CLARI
ERT
ADEN
EZELERI

Ce qui reste sous la peau

CRÉATION AVRIL 2024

Conception et mise en scène **Anthony Coudeville et Clément Bailleul**

Texte **Roch Terrier**

Chorégraphie **Coline Sevin**

Avec **Julien Thuillier et Coline Sevin**

Création sonore et régie **Maxime Poirion**

Scénographie **Laurent Clerc, Virginie Leroy et Laure Tampere**

Regard chorégraphique **Louise Selini-Huvey**

Administration, production, diffusion **Michèle Maënhaut**

Production **Collectif Cris de l'Aube**

Coproduction **Compagnie Bruit de Couloir**

Soutien **Théâtre de Chambre/232U - Région Hauts-de-France - Département du Pas-de-Calais - Ville d'Arras - Office Culturel d'Arras - La Ruche / Arras - L'Ecole Buissonnière de Montigny-en-Gohelle**

À partir de 11 ans

Durée **1h15**

CALENDRIER

COLLECTE - Du 2 mars au 29 septembre 2023

Calais - Boulogne-sur-mer - Rouvroy - Arras

RÉSIDENCE - du 25 au 29 septembre - La Ruche - Arras

RÉSIDENCE - du 2 au 6 octobre - Cie Bruit de Couloir - Arras

CRÉATION - du 25 au 7 avril - Théâtre de Chambre / 232U à Aulnoye-Aymeries

CRÉATION - du 10 au 12 mai - Ecole Buissonnière de Montigny-en-Gohelle

Le 8 septembre 2024 - Ecole Buissonnière - Montigny-en-Gohelle (62)

Le 29 septembre 2024 - La Verrière - Lille (59)

Septembre 2024 - Rouvroy (62)

À CONFIRMER

Septembre 2024 - Avesnes-sur-Helpe (59)

Avril 2025 - Arras (62)

NOTE D'INTENTION

C'est l'odeur de la maison de nos parents. Les albums photos conservés précieusement en haut de l'étagère. Les objets auxquels on s'attache sans trop savoir pourquoi. Les souvenirs par ci par là, les bons et les mauvais. Ce sont les vêtements des disparu.e.s, ceux et celles qu'on réanime le temps d'un instant, le temps d'une pensée vers le passé qui n'est plus. Ce sont les conseils d'un.e ami.e, ceux que l'on met sur notre route, ceux qui ne feront que passer et ceux qui occuperont une grande partie de notre vie. Ce sont nos voyages et l'autre bout du monde ou notre envie d'ailleurs inaccessible, nos transcendances et nos yeux vers le ciel. Ce sont des trajectoires, des territoires qui influencent ce que l'on devient et ce que l'on était. C'est tout ce que nous garderons et que nous décidons d'oublier. C'est notre corps et tout ce qui traîne sous la peau.

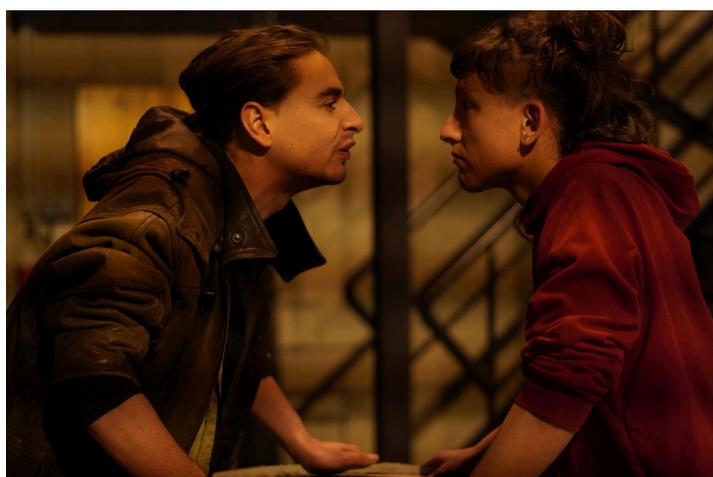
Nous voilà maintenant trentenaires. L'âge où il faudrait définitivement abandonner l'enfant en nous et devenir adulte. L'âge où il faudrait avoir des enfants. L'âge où l'on commence à regarder derrière soi, faire un premier bilan de nos parcours, en réinterrogeant nos rêves d'adolescents et leurs devenirs. L'âge où l'éducation reçue de nos parents devient une suite logique ou un affranchissement. Un âge de possibles et de réinventions, en recherche de repères et en quête de sens. Un âge où l'héritage est multiple, où nos identités se sont construites et déconstruites dans nos familles, nos rencontres, parmi nos amis, nos voyages, nos projets... Un âge où l'on tente de se déterminer au milieu de la foule, où nous cherchons notre place dans une société en mutation permanente. Notre avenir et nos territoires de projection se sont fait rattraper par le réel et il semblerait que la jeunesse porte au milieu du chaos, la lourde responsabilité de l'espoir et la mise en place de solutions.

Dans ce contexte, le mot "héritage" est vite apparu : Sommes-nous définitivement déterminé.es par notre origine, notre territoire, notre langage, notre bagage culturel, nos apprentissages et nos éducations ? Comment nous défaire ou "faire avec" ou autrement que les générations précédentes ? Comment nous construire au milieu du désordre ? Sur quels modèles nous reposer ? Comment réparer les vivants dans les ruines d'un monde instable ?

Durant sept mois, nous sommes allés à la rencontre de publics divers et particulièrement d'adolescent.e.s, d'étudiant.e.s et de personnel encadrant en contact direct avec la jeunesse. Comme dans toutes nos créations, le texte du spectacle est toujours constitué de paroles que l'on recueille. Cette parole qui part du réel est malaxée pour en faire une fiction.

Elle nous permet de faire émerger des récits au présent, connectés avec l'époque dans laquelle nous vivons. C'est à partir d'elle que l'on crée nos personnages et que le texte prend forme ; que l'on rend hommage aux lieux et aux personnes rencontrés. La jeunesse porte en elle ses enchantements et désenchantements, elle cristallise les espoirs et les abandons futurs. Elle propose de nouveaux horizons, des étendues qui nous échappent parfois mais elle trace les contours d'un monde différent avec ses révoltes et ses tentatives de réconciliation et la création d'utopies collectives.

Ces nombreuses rencontres nous ont amenés à construire une fresque humaine, le résultat d'une enquête entre déterminisme et émancipation. La plupart des témoignages se distordaient entre immobilisme volontaire d'une part et une quête d'ailleurs d'autre part ; le confort rassurant d'un environnement connu et domptable et à l'inverse l'envie d'un ailleurs sans repère, un rêve vertigineux. L'héritage est un contraste, une dualité entre l'inertie et le mouvement, le connu et l'inconnu. Le maillage du texte suit donc ce principe : un personnage est parti, il a décidé de fuir et les autres sont restés. Yannick est parti, son meilleur ami Camille, sa mère Hélène, son père sans nom et sa copine Elodie sont restés. Ils sont dans cette ville connue d'avance, le genre de ville moyenne où l'amour se cherche sur internet, où les pères rêvent que leurs fils reprennent l'entreprise familiale et les mères âgées regardent par les fenêtres la vie qui suit son cours. Yannick relie tous ces êtres, dans ses multiples fugues, il a tracé en eux un bouleversement.



Crédit photo : Manon Briatte

L'héritage n'est pas un tout mais une combinaison protéiforme, un puzzle complexe et labyrinthique, un assemblage différent pour chacun.e. Dans cette perspective, notre scénographie sera principalement constituée d'une "ville origami". Une ville de bois et de métal divisée en plusieurs îlots reliés par des "chemins matières", des "traverses de vêtements", de tissus et de lambeaux. Cette "ville origami" laissera apparaître l'endroit et l'envers, le montré / caché, la coulisse et le plateau ; tout ce qui reste au-dessus et sous la peau. Le public sera amené à déambuler dans ce dédale où nous déplierons différents portraits. Chacun de ces portraits amènera à une nouvelle configuration pour le public, un intérieur de maison, un meuble à tiroirs, un lit, un baril ; un quadrifrontal, un gradin, des dispositifs de proximité où l'intime et le collectif interagissent.

Nos différentes expérimentations nous ont amené à utiliser des sacs à dos comme une allégorie d'héritages : quel est le contenu de mon sac ? Qu'est-ce que j'accepterai de montrer ? Qu'est-ce qui devrait y rester caché ? Si je devais me raconter rapidement qu'est-ce que j'y mettrai ? Au fur et à mesure du spectacle, le public sera amené à porter, déplacer, installer des sacs et différents éléments scénographiques et participer activement à la mise en place de l'intrigue et de son dénouement.

Parallèlement à l'utilisation des sacs, les vêtements, les absents et les "mémoires" seront animés par la danse. Le fantomatique et l'étrangeté ne cesseront d'hanter la représentation. Si nos héritages nous constituent au présent, ils sont aussi emplis de souvenirs et de disparu.e.s, de présence et d'absence. Ils sont partagés entre le passé et le présent, la vie et la mort. La danse est apparue très rapidement dans le travail. Elle permet d'offrir un contrepoint au texte, un point de fuite vers une autre temporalité. Elle convoque les manquants et leur permet d'exister. Par ailleurs, elle actionnera les déambulations, par des "cycles de fugues", des séparations. Elle sera la pulsation, la respiration de la "ville origami" et un langage privé de mots comme un symbole organique réveillant les vivants et convoquant les morts.

Le système sonore sera divisé en deux axes principaux : un îlot destiné au musicien et plusieurs systèmes sonores intégrés aux différents espaces : radiocassette, petites enceintes, mégaphones, pavillons sonores... Il sera peuplé des voix mais il donnera aussi la parole à "la Ville" comme si elle se racontait au fur et à mesure des déambulations et des fugues. La création sonore permettra de faire apparaître les lieux empruntés du texte. Elle témoignera des affranchissements et de l'immobilisme des différents personnages et aussi d'un ailleurs possible.

Enfin la distribution de la pièce sera composée d'un comédien et d'une danseuse. Deux disciplines et deux langages différents, pour mieux aborder ce qui nous éloigne et ce qui nous rapproche. La création et la superposition des langages (textuel, visuel, vocal et corporel...) nous amèneront à une lecture du monde multiple ou nous cherchons tous et toutes à nous comprendre et nous faire comprendre, habitée ou détachée de nos héritages.

Anthony Coudeville et Clément Bailleul, janvier 2024



Crédit photo : Manon Briatte

LE COLLECTIF

Le Collectif Cris de l'Aube est un collectif arrageois de théâtre contemporain. Il rassemble une quinzaine d'artistes issus de différentes disciplines. Depuis 2013, il crée des spectacles dans des lieux non-dédiés (chez l'habitant.e, dans des salles des fêtes, des granges, des salles de sport, des moulins, dans l'espace public...) et propose des dispositifs scéniques immersifs créant ainsi une grande proximité entre spectateur.ice.s et acteur.ice.s.

Le Collectif mène à travers chaque création un travail de médiation vers tous types de publics (atelier d'écriture, pratique théâtrale, participation d'amateur.ice.s aux spectacles..) et place la rencontre au centre de son projet artistique.

Les membres du Collectif échangent régulièrement sur leurs pratiques et conservent une dynamique de partage des connaissances et de compétences.

L'ÉQUIPE



Anthony Coudeville

30 ans

Metteur en scène

Formation : Conservatoire à rayonnement régional de Douai - Licence Arts du spectacle à l'Université d'Artois à Arras.

Créations précédentes : En qualité de metteur en scène, Anthony a créé en 2013 son premier spectacle *Expérience sensible*. En 2016, il poursuit sa recherche autour des thèmes universels de l'humain avec *NEANT*. En 2021, il signe avec Clément Bailleul la mise en scène du spectacle *AMOUR ou Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous*.

En parallèle, Anthony est comédien et intervenant pédagogique pour le Théâtre de Chambre, le CaBaret GraBuge, la compagnie Théâtre Andronicus.



Clément Bailleul

34 ans

Metteur en scène

Formation : Master en arts et médiations interculturelles - Conservatoire d'art dramatique d'Arras.

Créations précédentes : En tant que metteur en scène, Clément co-signe *AMOUR ou Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* aux côtés d'Anthony Coudeville puis il crée *Parmi vous*, *Carte Mémoire* et *Trois fois : 12/14* avec l'équipe du Collectif Cris de l'aube.

Il travaille régulièrement en tant que régisseur général et créateur lumières pour la compagnie *Avec vue sur la mer*, la compagnie *La lune qui gronde*, la compagnie *Quanta*, la compagnie *Entre les Fils*, l'Arras Film Festival et le Tandem Arras/Douai.



Roch Terrier

30 ans

Auteur

Formation : Licence Arts du spectacle à l'université d'Artois à Arras.

Créations précédentes : Auteur pour *AMOUR ou Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous*, *CAPSULES Le héraut de l'Atlantique* et *Pas tout à fait Hamlet*.

En parallèle, Roch a travaillé en tant que comédien dans *NEANT*, *Pas tout à fait Hamlet*, *Le Grand Ramdam* ou *le Cabaret des Vestiges*.

Toutes ces créations ont été faites avec et pour le Collectif Cris de l'Aube.

**Julien Thuillier**

24 ans
Comédien

Formation : Conservatoire à rayonnement régional d'Amiens.

Compagnies : Julien travaille aujourd'hui en tant que comédien dans plusieurs compagnies de la région Hauts-de-France comme le CaBaret GraBuge, le Théâtre Charnière ou encore Le Collectif Perdu.

**Coline Sevin**

27 ans
Danseuse

Formation : Varium Danza à Barcelone, Révolution - Cie Anthony Egéa à Bordeaux, Licence Arts du Spectacle à l'Université d'Artois à Arras.

Compagnies : Co-créatrice et metteuse en scène du collectif la Veille au soir, elle participe au spectacle *Yolé Tam Gué*.

Elle a travaillé particulièrement au cours de ses stages en Europe avec Lali Ayguadé, Nadine Gerspacher et la Cie les Schini's.

**Maxime Poirion**

38 ans
Créateur sonore

Formation : Fédération nationale des écoles d'influences jazz et musiques actuelles (FNEIJMA) - Chant et musique actuelle au conservatoire à rayonnement régional d'Amiens.

Compagnies : Maxime travaille en tant que chanteur, créateur son et/ou musicien avec de nombreuses compagnies de la région tels que La miette, Bulles de théâtre, la compagnie Elikya, Les Chiens Tête en Haut, Les filles ont faim mais aussi avec la fanfare Super 5 Orkestar.

**Laurent Clerc**

37 ans
Scénographe

Natif de Reims et après un Bac pro en menuiserie d'agencement, il passe une bonne dizaine d'années à travailler dans le bâtiment avant de glisser doucement vers le domaine du spectacle.

Très soucieux de préserver les matériaux en tout genre il récupère, combine, conserve, et travaille aujourd'hui pour plusieurs compagnies et/ou associations dans le domaine de la culture comme Droit de cité, Cris de l'Aube, la compagnie l'Immédiat, L'association Porte Mine.



Crédit photo : Manon Briatte

LES SPECTACLES

• CAPSULES



Spectacle de rue/salle non dédiée. Le projet *CAPSULES* est composé de trois formes courtes (35-45 minutes) jouant indépendamment les unes des autres, autour de la même scénographie : un lit superposé à roulettes. Les capsules sont des seul·es en scène, revisitant respectivement le conte de *La Barbe Bleue*, la "découverte" de l'Amérique par Christophe Colomb et la figure de l'Ogre dans les contes.

• CARTE MÉMOIRE



Visite décalée/détournée tout terrain. Ce spectacle mêle anecdotes réelles, imaginaire collectif et occupation d'espaces inattendus (moulin, site historique, terrains en friche...). Après plusieurs repérages, recherches d'archives, de documents historiques et de témoignages passés ou présents, le Collectif écrit un texte sur mesure et invente un parcours où le spectateur est amené à réfléchir sur le réel qui l'entoure et l'imaginaire qui en découle.

• PARMİ VOUS



Spectacle de rue entièrement constitué à partir de la parole des habitant·e·s d'un quartier. Durant une semaine notre équipe de 9 comédien·ne·s et un metteur en scène rencontrent les habitant·e·s, créent un carnet de quartier journalier, écrivent un spectacle in situ et le jouent en fin de semaine au beau milieu des immeubles, des rues au plus près des habitant·e·s.

• C'EST POUR QUAND ?



Cinquante minutes de déambulation poétique et rythmée par trois comédien·ne·s, autour de la question "Pourquoi on fait, on ne fait pas, on ne fait plus, des bébés ?". Le lieu de représentation est mis en valeur par l'espace scénographique fragmenté que le·la spectateur·trice est invité·e à parcourir au fil de l'histoire. Le mobilier de la maison, l'espace intime est déposé dans l'espace public, à l'image de la réflexion personnelle d'avoir ou non un enfant qui est mise à nue devant le public. Une proximité qui pousse chaque individu à s'interroger sur cette question qui résonne de manière personnelle mais aussi socio-économique et écologique.

NOS PARTENAIRES

Ce qui reste sous la peau est soutenu par Théâtre de Chambre/232U - Région Hauts-de-France - Département du Pas-de-Calais - Ville d'Arras - Office Culturel d'Arras - La Ruche / Arras - L'École Buissonnière de Montigny-en-Gohelle



Le Collectif Cris de l'Aube existe depuis 2013. Il est soutenu par le Département du Pas-de-Calais, la Région Hauts-de-France et la ville d'Arras.



Il est agréé par l'Education Nationale et adhère à la Fédération Pôle Nord des Arts de la Rue.

Nos partenaires :

L'association Porte Mine, l'association Ose Arts !, l'Escapade - Hénin Beaumont, le Théâtre de Chambre / 232U, le Théâtre Massenet, la Compagnie Au-delà du Seuil, la Compagnie Les lucioles s'en mêlent, l'Office Culturel d'Arras, l'association La Plume et l'Étincelle, La Compagnie Franche Connexion et la Compagnie Bruit de Couloir.

Le Collectif Cris de l'Aube est également en lien avec le Collège Germinal de Biache-St-Vaast, le Collège Mme de Sévigné à Auchel, le Collège Paul Duez à Leforest, le Collège Adam de la Halle à Achicourt, le Centre Social de Steenvoorde, le lycée Albert Châtelet à Saint-Pol-sur-Ternoise et les écoles élémentaires de la ville d'Arras.

CONTACTS



Collectif Cris de l'Aube
Office Culturel - 2, rue de la Douzième
62000 ARRAS

SIRET 799 768 296 000 37 / Code APE 9001Z /
Licence 2-1094831
collectifcrisdelaube@gmail.com

Mise en scène : Anthony Coudeville et Clément Bailleul

coudeville.anthony@gmail.com
06 46 86 08 18
clement.bailleul.technique@gmail.com
06 33 36 02 07

Attachée d'administration et de production :

Michèle Maënhaut
collectifcrisdelaube@gmail.com
06 37 42 17 73

Site internet : www.crisdelaube.fr

 <https://www.facebook.com/crisdelaube>

 @crisdelaube